



Rapport annuel 2013
ATD Quart Monde Suisse

Editorial



*Dans ce rapport, tous nos projets ne sont pas développés.
En consultant notre site: www.quart-monde.ch
vous trouverez plus d'informations sur nos activités*

C'est la rencontre qui fait la différence !


2013 aura été l'occasion de belles rencontres et actions sur le terrain où nous avons été mobilisés ensemble pour lever les barrières de l'accès aux droits et permettre que les mesures d'aide ou de formation fassent sens pour celles et ceux qu'elles concernent parce qu'elles-ils y auront été associé-e-s.

Construire ensemble, c'est bien l'esprit de notre mouvement et notre manière de mettre en œuvre tous nos projets en Suisse avec les personnes présentes au plan local : particuliers, associations ou entreprises, bénévoles, volontaires et familles démunies. A toutes et tous, j'adresse mes remerciements pour votre engagement et votre soutien permanent.

Aller vers les personnes en grande difficulté qui restent dans l'ombre, prendre le temps de l'échange pour permettre l'instauration de relations de confiance, pour identifier les besoins et rechercher ensemble des solutions, c'est la priorité que nous avons réaffirmée pour notre action dans les trois ans à venir.

Le 17 octobre, journée annuelle du refus de la misère, aura été un jour très fort cette année dans tous les lieux où nous sommes implantés. Au Sommet social du canton de Berne, j'ai eu la chance de représenter ATD Quart Monde avec Nelly Schenker. Nous étions présentes aux côtés des autorités fédérales, cantonales et communales.

Ce jour-là, j'ai été frappée par la méconnaissance de l'un des problèmes majeurs rencontrés par les familles très pauvres qui vivent souvent le placement de leurs enfants en institution, parfois même sur plusieurs générations. Nul doute que c'est un thème sur lequel nous devons continuer de sensibiliser.



Pascale Byrne-Sutton,
Présidente d'ATD – Agir Tous pour la Dignité – Quart Monde



Janvier



«Dans notre pays, de nombreux projets de développement provoquent le déplacement de milliers de familles. Ces projets ont pour objectif de remettre en état les voies de chemin de fer ou de développer l'activité d'une entreprise, d'un centre commercial ou autre. Mais le but premier n'est jamais le bien-être ou le mieux-être des personnes déplacées. C'est ce qui doit changer en premier (Délégation des Philippines)

Lutter contre la discrimination

Du 24 au 26 janvier, 33 personnes se sont retrouvées à Pierrelaye en France

pour réfléchir à la discrimination pour cause de pauvreté et à la participation des populations en situation de pauvreté aux décisions qui les concernent. Deux volontaires-permanentes suisses étaient impliquées dans ce séminaire: Marie-Rose Blunski, membre de l'équipe d'animation et Anne-Sylvie Laurent, membre de la délégation des Philippines.

Croiser les savoirs

Ce séminaire a réuni des militants du milieu de la grande pauvreté et des travailleurs communautaires engagés avec des populations très pauvres venus de Belgique, de France, de Haïti, du Kenya, de l'Île Maurice et des Philippines avec des chercheurs universitaires et des interlocuteurs des institutions internationales dont la Rapporteuse spéciale de l'ONU sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme, le Coordinateur de Social Watch, la Directrice des relations extérieures de la Confédération Syndicale Internationale.

L'enjeu était de permettre aux personnes venant du milieu de la grande pauvreté de contribuer à cette recherche par leur savoir de vie, à égalité avec les savoirs d'action et les savoirs académiques de personnes venant d'autres milieux.

Ne laisser personne derrière

Cette rencontre s'inscrivait dans une recherche-action menée par le Mouvement international ATD Quart Monde pour contribuer à l'évaluation des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) et à l'élaboration de nouveaux objectifs pour la communauté internationale. Les participants à cette recherche étaient bien conscients du fait qu'ils étaient victimes de discrimination parce qu'ils vivaient dans l'extrême pauvreté, que ce soit dans un pays « développé » ou « en voie de développement ». Ils ont analysé des exemples dans les domaines de l'éducation, du logement, du travail, de la justice.

Les résultats sont présentés dans la *Revue Quart Monde n° 228 (novembre 2013) «Le développement contre les pauvres ?», disponible au secrétariat à Treyvaux (CHF 10.- + port).*

Le rapport final paraîtra au printemps 2014.



Février



L'assemblée générale de l'association des amis
de la Maison Joseph Wresinski, qui s'est tenue en juin 2013,
était centrée sur l'exposition des jeunes « Actions (In)visibles ».

Dans leur prise de parole, les jeunes ont déclaré
« (...) Dans nos rencontres, nous apprenons comment agir ensemble.
Nous avons appris que le plus important est que tout le monde contribue
à construire une société plus juste (...) »

Genève, à la Maison Joseph Wresinski

Samedi 16 février 2013 ! Ce jour-là les portes de la Maison Joseph Wresinski à Genève étaient grandes ouvertes pour accueillir les amis du Mouvement mais aussi les curieux de passage.

Portes-ouvertes, fête de Noël, réunions diverses... sont autant d'occasions de se rassembler, de se retrouver, de se soutenir dans le projet commun d'un monde où chacun soit respecté et puisse contribuer à l'éradication de la misère.

La Maison Joseph Wresinski n'est pas seulement le lieu de travail des permanents et des membres du Mouvement qui se « disputent » les locaux entre l'action locale, le secrétariat international Tapori et le secrétariat des relations internationales. Elle est aussi un lieu d'accueil et de rencontre.

Ainsi Quyen, volontaire du Vietnam de passage à Genève, est venu nous parler de l'engagement et du courage de familles à l'autre bout du monde. Jamila pousse la porte pour comprendre le dédale administratif auquel elle est confrontée. Pascal vient ranger ses petites pierres de couleur chez nous et anime dans le parc adjacent un atelier de création. Robert vient nous dire bonjour de temps en temps, lui qui vit à la rue la plupart de l'année...

Cette année, plusieurs jeunes, dont certains de Belgique et de France, sont venus pendant quelques jours dans la maison pour élaborer le message qu'ils ont lu lors de la Journée du refus de la misère aux Nations-Unies.

Et bien d'autres encore... l'association Lire et Ecrire qui anime un atelier tous les lundis, les partenaires du Collectif du 17 octobre ou de la Ville. La liste n'est pas exhaustive.

Une militante du Quart Monde nous confiait : *« On n'est pas toujours bien accueilli quand on va dans les administrations, ou dans d'autres lieux d'instances publiques. On se sent jugé. »*

Comment être toujours accueillant, sans jugement ? Comment faire pour sans cesse s'ouvrir à de nouvelles personnes dont la vie est difficile ? C'est une préoccupation constante pour un lieu comme la Maison Joseph Wresinski.



Mars



*«Évaluer notre action, c'est d'abord
se raconter notre expérience, nos histoires de rencontre.
Chacun se dire ce qu'il a vécu d'important.
Et regarder. Chercher la valeur de ce qui s'est passé,
de ce qu'on a donné.»*

Journées nationales au centre d'ATD

Quart Monde à Treyvaux

En cette année 2013, le Mouvement ATD Quart Monde était dans un processus d'évaluation-programmation sur le plan international et aussi dans chaque pays. Les quatre journées de rassemblement national ont donc été consacrées à ce processus. Celles du 16 mars, du 8 juin et du 21 septembre étaient plus particulièrement axées sur l'évaluation et la journée du 16 novembre était, elle, plus tournée vers la programmation, à partir du contenu des journées d'évaluations.

Ces rassemblements ont réuni à chaque fois entre 50 et 100 personnes venues de toute la Suisse, romande comme alémanique. Certaines vivant l'exclusion et la grande pauvreté et d'autres s'engageant à leurs côtés.

Ces journées nous ont permis de faire l'état des lieux du Mouvement, de dire où nous avons progressé, ce dont nous rêvons pour la société et pour ATD Quart Monde, ce que nous voulons poursuivre, et ce que nous pensons devoir arrêter.

Parmi les questions auxquelles nous avons réfléchi ensemble :

- Que voulons-nous pour le Mouvement aujourd'hui ?
- Avec quels partenaires, quels groupes agissons-nous ?
- Qu'est-ce que ces collaborations ont permis ?
- Quels points de repères tirons-nous de notre évaluation en Suisse ?
- Où devrions-nous mettre nos forces en priorité ces quatre prochaines années ? Pourquoi ?
- Quelle doit être notre orientation prioritaire en Suisse pour les années 2014-2017 ?

Ces journées ont redonné de la force aux membres d'ATD Quart Monde et consolidé les divers engagements. Elles ont aussi permis de mieux comprendre le Mouvement en Suisse malgré les différences d'action dans les lieux d'implantation.

Et surtout, elles ont amené à faire des choix de programmation pour les années 2014-2017, avec une orientation prioritaire et trois engagements forts, décidés ensemble, entre membres du Mouvement.

(Cette orientation et ces engagements sont à découvrir dans la page Perspectives et seront rendus publics lors de l'Assemblée Générale, le 26 avril 2014)



Avril



*«Je suis fatigué, tout simplement fatigué
de ne pas pouvoir librement vivre ma vie».*

Avec ceux qui cherchent asile

La présence et les activités d'ATD Quart Monde à Zurich ont été avant tout marquées cette année 2013 par les rencontres quotidiennes et l'échange intensif avec des personnes qui (sur)vivent dans des circonstances extrêmement difficiles, à cause de leur statut qui les exclut et les rend souvent « invisibles » aux yeux du reste de la société.

Parmi eux il y a des familles, adultes et enfants, qui ont fui la souffrance et la pauvreté dans leur pays d'origine ; de jeunes et de vieux Sans-papiers avec leurs familles qui vivent comme dans un « monde parallèle » et qui portent en eux la peur au quotidien, pendant que la société profite dans l'ombre de leur force de travail et de leur détresse. Ils peuvent être en tout temps renvoyés dans un pays qu'ils ne connaissent plus ; hommes et femmes indésirables aux yeux de la loi à qui on octroie une aide d'urgence de CHF 8.50 par jour et qu'on loge dans des abris de protection civile quand on ne les oblige pas à changer d'endroit toutes les semaines.

Il y a trop peu de lieux et de possibilités pour un échange sincère et une confiance réciproque entre personnes qui sont isolées et vivent dans l'angoisse constante et celles qui sont en règle et mènent une tout autre vie. Sans de telles rencontres, nous ne nous comprendrons jamais, car pour les Sans-papiers les risques de s'exprimer ouvertement s'avèrent trop grands et menaçants.

C'est pourquoi, durant cette année, nous avons pris le temps de créer de tels moments pour nous rencontrer et apprendre à nous connaître. Nous avons aussi trouvé beaucoup d'autres personnes avec qui se soutenir mutuellement : dans le lieu d'accueil des Sans-papiers à Zurich et lors d'une manifestation paisible quand les requérants d'asile s'étaient vus refuser l'entrée à la piscine de Bremgarten.

Nous connaissons un homme qui vit depuis plus de 10 ans en Suisse et qui devrait partir, bien que son pays d'origine soit actuellement dans une situation proche de la guerre. Quand nous lui rendons visite au centre d'aide d'urgence, il nous dit en souriant: « Soyez les bienvenus » et nous parlons longuement ensemble. C'est seulement grâce à des gens comme lui, qui acceptent malgré tout de nous rencontrer en toute simplicité, que nous pourrions nous engager pour une vie digne pour tous où nos points communs seront plus importants que nos différences.



Mai



L'équipe des animateurs Taponi rejoint parfois des événements rassemblant des enfants, comme lors des «Eléphantaisies» à Porrentruy en été 2013.

« Taponi, c'est faire des choses ensemble sans que personne ne reste seul dans son coin »

« Sarah, elle est seule, mise à l'écart. Il faut l'inviter à nos rencontres. Il faut qu'elle découvre l'amitié, le bonheur »

L'amitié prime avec Taporì

Les 25 et 26 mai s'est déroulé, à Treyvaux, un week-end Taporì qui a rassemblé une quinzaine d'enfants

. Comme à chacune de leurs rencontres, les enfants sont arrivés le samedi vers midi. Après un pique-nique et un moment de présentation, ils ont abordé, dans plusieurs ateliers, le thème du jour : l'Afrique. En petits groupes ils ont découvert le jeu vidéo Buba et Marius, ont pris les pinceaux pour la peinture sur tissu, mis les mains dans la farine pour confectionner des pâtisseries africaines, imaginé des animations diverses en lien avec ce continent ... Les activités sont entrecoupées de pauses et de moments libres pour jouer ensemble et se détendre. Il faut dire aussi qu'ensemble, ils préparent les repas, font la vaisselle et le dimanche vers 15h ils se disent au revoir.

Pour les animateurs, au nombre de six à huit, ces rencontres sont toujours précédées d'une réunion de préparation et suivies d'une évaluation.

En 2013, deux autres week-ends Taporì ont rassemblé les enfants. En février, l'objectif premier était de monter une pièce de théâtre à partir du livre «Je serai cascadeur». Le dimanche, en début d'après-midi, les parents ont été invités à venir voir le résultat de ce travail dont l'équipe pouvait être fière.

En octobre, le thème était lié à ce courant mondial d'amitié entre les enfants qu'est Taporì. Dans plusieurs ateliers : collages, dessins, découverte de messages et d'objets provenant de groupes à travers le monde, les enfants ont pu exprimer ce que représentait Taporì pour eux. Ils ont également réalisé ensemble des affiches « Taporì ». Un autre moment fort de ces journées fut l'échange autour de l'histoire de « Laetitia », un mini-livre écrit par Véronique Martrou et qui a justement pour cadre ces rencontres au centre national à Treyvaux.

Jean-Luc et Véronique Martrou ont quitté l'animation de ces week-ends cette année après y avoir participé dès leur création en 2001. C'est donc une équipe renouvelée qui reprend le flambeau pour 2014 !



Juin



Le jour de la Porte-Ouverte un membre du groupe a dit :

*« Une personne dont la vie est difficile n'a pas facilement accès à l'art,
elle le voit comme quelque chose d'inaccessible.
Alors que l'art et la culture sont des droits. Tout le monde doit y avoir accès ».*

L'art contre la misère avec le groupe Accueil, Art et Culture

Le 14 juin, une exposition de dessins a été présentée dans la maison du Mouvement à Treyvaux, au cours d'une Porte-Ouverte intitulée : l'art contre la misère. 75 personnes se sont réunies à cette occasion.

Cette exposition a été réalisée à l'initiative du groupe Accueil, Art et Culture qui se réunit depuis plusieurs années pour apprendre ensemble dans le domaine des arts. Afin de transmettre leurs découvertes aux autres membres du Mouvement et aux personnes nouvellement rejointes, le groupe organise régulièrement des journées de partage créatif, des fêtes et des ateliers dans la rue.

Par le partage des savoirs dans les ateliers, le groupe a expérimenté et pratiqué régulièrement plusieurs disciplines artistiques. Chacun a pu s'exercer et s'instruire, s'ouvrir à des choses qu'il ne connaissait pas.

L'exposition met en évidence les travaux et la démarche initiés autour de l'art, magnifique levier pour relier les personnes, en tant qu'êtres humains, qu'elles aient vécu ou non la pauvreté. Elle permet aussi de faire connaître ce projet et de partager l'espérance d'un monde meilleur et plus beau qu'il contient.

Ces tableaux ont été également présentés à Zurich, Genève et, en fin d'année 2013, à Fribourg dans la bibliothèque interculturelle « LivrEchange » avec, en parallèle, une animation d'ateliers.

Les membres d' Accueil, Art et Culture veulent encore chercher d'autres lieux pour présenter cette exposition et animer des ateliers qui créent des liens. Leur volonté est de développer davantage ces temps chaleureux, pleins de créativité et d'humanité, de les partager et de s'allier avec d'autres pour donner vie à un des messages forts du Mouvement : « L'art pour tous ».

En 2013, 11 journées créatives ont été animées au centre national à Treyvaux.

Elles ont rassemblé une quarantaine de personnes à chaque fois. **Des ateliers dans la rue**, principalement à Yverdon ont touché des centaines de passants.



Juillet



A Bâle ATD Quart Monde met l'accent sur les activités culturelles notamment avec les adultes : visites de musées, expositions, concerts, spectacles...

Lors d'une journée en septembre 2013, les familles sont parties à la découverte de Fribourg et surtout de la Basse-Ville, quartier dans lequel ont grandi plusieurs militants du Quart Monde, domiciliés maintenant à Bâle.

Bâle: avec des livres aux pieds des immeubles

C'est l'été. Une équipe de cinq personnes est prête à animer du 8 au 19 juillet le temps fort des bibliothèques de rue d'ATD Quart Monde. Sachant qu'aucune autre animation serait proposée aux enfants du quartier durant ces longues vacances d'été, un rendez-vous journalier est fixé de 14h à 16h.

Nous sommes à Bâle à « Klybeck », un quartier d'immeubles entouré d'une zone industrielle, du dépôt des trams et des installations du port. Là vivent 900 personnes et parmi elles beaucoup d'enfants et de jeunes. La cité est connue pour être une zone urbaine sensible.

Chaque après-midi nous installons notre corbeille pleine de livres sur une couverture dans l'herbe entre les grands immeubles. Très vite un groupe de 10 à 15 enfants nous entoure. Ensemble, adultes et enfants, nous regardons les livres d'images, nommons les personnages, les animaux, les objets, nous épelons les mots, certains enfants aiment lire à haute voix pour les autres... Souvent l'un des animateurs raconte une histoire à tout le groupe. Ensuite, on apporte ciseaux, papier, crayons, peinture et les enfants illustrent les histoires entendues ou se mettent à écrire, avec notre appui, leur propre petite histoire. Pour garder la mémoire de ces instants « magiques », on rassemble toutes ces créations dans des classeurs colorés. Parfois ces récits sont repris dans une expression théâtrale ou musicale.

Après quelques jours de présence, des mères et des grands-mères de toutes nationalités se joignent à nous. Elles essayent de comprendre les histoires racontées, regardent un livre d'images avec leurs enfants et le commentent dans leur langue. Ces moments sont précieux, où l'on découvre comment le livre peut amener à des moments de partage non seulement avec les enfants, mais aussi avec les parents. C'est une première prise de contact avec les habitants du quartier qui permet d'établir peu à peu une confiance.

Une fête de clôture rassemble de nombreux enfants et leurs familles et met un point d'orgue à ces journées riches en événements.

Les liens noués avec des familles durant cette bibliothèque de rue sont certes le gage que l'expérience se renouvellera l'an prochain.



Août



«(...) Nous vous invitons à construire avec nous des rencontres où l'on réfléchirait ensemble à partir de l'expérience et de la connaissance des personnes dans la grande pauvreté pour que nous puissions bâtir un monde sans discrimination. »

Message des jeunes à l'ONU à Genève, le 17 octobre 2013

Une année d'évaluation et d'actions pour les jeunes

Au mois d'août, des jeunes se sont retrouvés au centre national à Treyvaux pour une semaine de chantier-rencontre. Du 4 au 12, ils étaient 20 jeunes venus de France, de Pologne et de Suisse. En plus de vivre un temps communautaire avec leurs différences culturelles et sociales, de découvrir une région, un pays, ils sont allés à la rencontre d'associations fribourgeoises : l'espace interculturel «Galetas», le Centre d'accueil de jour Banc Public, le Radeau (Orsonnens) pour y travailler durant quatre matinées. L'autre objectif de la semaine a été de présenter l'exposition Actions (In)visibles dans la ville de Fribourg, sur la Place Python et dans la maison de quartier Arsen'alt.

L'arrivée en Suisse de cette exposition européenne, à partir de juin, a permis de mettre en valeur les engagements des jeunes Suisses que nous connaissons. C'est pourquoi nous avons conçu une affiche supplémentaire avec pour titre « Ensemble, avec nos différences ».

« Actions (In)visibles » a également été vue par un nombreux public : à Genève à la maison Joseph Wresinski le 19 juin et au quartier Jean Simonet le dimanche 30. A la fête d'été, au centre national à Treyvaux le 7 juillet, les jeunes ont animé parallèlement un atelier en lien avec le thème de l'exposition.

Durant toute l'année 2013, la dynamique jeunesse en Suisse était dans une démarche d'évaluation. C'était l'occasion de rencontrer chaque jeune individuellement pour un interview et de découvrir son regard sur ATD Quart Monde et la société en général, ainsi que ses aspirations. Le relevé des points essentiels doit aider à la programmation des projets de ces prochaines années du Mouvement en Suisse.

Notons encore que les jeunes et leur exposition ont été à l'honneur lors de la Journée mondiale du refus de la misère, le 17 octobre à l'ONU à Genève. Une délégation de jeunes Suisses et Belges a été invitée à s'exprimer sur le thème « **Ensemble, vers un monde sans discrimination** ».



Septembre



« Je ne sais pas ce qu'est la paix, mais si les gens sont ensemble c'est la paix et la paix c'est quand on peut partager avec un grand nombre de personnes. »

Deborah, 8 ans, Centrafrique

Tapori International : un courant d'amitié à travers le monde

En 2013, Tapori international, qui a son siège à Genève, a poursuivi sa campagne « **Tous constructeurs de paix** ».

À travers la lettre et le site Tapori, l'équipe du secrétariat a proposé des activités permettant aux enfants de s'exprimer sur la paix. De très nombreux messages sont arrivés de Centrafrique, de République Démocratique du Congo, de France, d'Ile de la Réunion, de Belgique, de Pologne, de Croatie, du Togo, de Suisse... Un groupe d'enfants de Centrafrique a même créé une bande dessinée : « Tolis et les enfants du village Tapori », et d'autres ont enregistré des chansons qu'on peut écouter sur le site www.tapori.org.

Les enfants affirment souvent dans leurs messages, comme Enni de Croatie : « *Nous sommes plus forts quand nous sommes ensemble* ». C'est très important pour eux de s'unir et de ne pas se sentir tout seul face aux injustices, à la guerre. Pour certains, la paix c'est simplement dormir bien, s'amuser, pouvoir planter un arbre, cultiver les champs...

La Lettre de Tapori de novembre proposait aux enfants de créer un « Arbre des Droits de l'Enfant ». Les enfants ont été invités à dire ce dont ils ont besoin pour bien grandir. Parmi les réponses reçues, celles du groupe de Balacon, France :
«*Des légumes, des fruits / Une famille / De l'amitié et de la paix / Des jouets, des vêtements / Une maison avec des lits, une table, du chauffage, de l'eau, de l'électricité / Du travail pour tout le monde / Il faut construire des écoles qui doivent être gratuites pour tous les enfants.*»

Tapori a aussi invité les adultes comme les enfants à remplir un questionnaire pour pouvoir imaginer une « nouvelle » Lettre de Tapori dans sa forme et son contenu tout en restant fidèle aux contributions de ses jeunes lecteurs.

Actuellement la « Lettre de Tapori » est envoyée 11 fois par an à près de 2500 adresses en français et 6 fois par an à 700 personnes en espagnol. Certaines sont traduites en polonais et portugais. Le site Tapori, lui, est en 11 langues !



Octobre



« (...) La fraternité entre les êtres humains ne consiste-t-elle pas à ce que chacun, sans exclusive et quelle que soit son histoire, puisse être acteur de cette fraternité? Lorsque je me sens l'égal de l'autre, le respect est créé et la solidarité se change en fraternité.»

Joseph Wresinski

17 octobre : « Rencontre » dans la rue

Parmi les divers événements organisés pour la Journée mondiale du refus de la misère, **le 17 octobre 2013 a été marqué de manière particulière devant la gare d'Yverdon-les-Bains, par la première projection du film «Rencontre ».**

Mais revenons quelques mois en arrière...Des personnes ont demandé à s'exprimer par le théâtre pour délivrer leur message pour la Journée mondiale. Mais ce n'était pas du tout leur métier ! Laurent Bortolotti, artiste et ami du Mouvement, a accepté de travailler avec ce groupe. Durant plusieurs mois il a permis de parcourir le chemin nécessaire pour préparer ce film. Il est parti du vécu et de l'imaginaire des participants, ayant ou non fait l'expérience de l'exclusion, mais tous désireux de faire passer un message le 17 octobre. C'est ainsi qu'ils sont finalement devenus actrices et acteurs.

Le film dure une vingtaine de minutes. Ce jour-là, il a été présenté quatre fois entre 15h et 18h. Les protagonistes sont entrés en dialogue avec le public, projections et débats se sont succédé. Chaque débat a souvent été lancé ainsi : « J'ai une question à vous poser : est-ce que vous avez aimé ce film ? Qu'est-ce que vous avez pensé de nous voir à l'écran ? » A chaque fois des spectateurs découvraient tout à la fois, le film, le Mouvement, le vécu des personnes qui dialoguaient avec eux.

Sans aucun misérabilisme le film suscite de l'émotion par sa vérité et fait réfléchir. Depuis, il a déjà été projeté à Château d'Oex et l'objectif est de le faire circuler plus largement. Il est visible sur le site du Mouvement. (www.quart-monde.ch)

Cette réalisation s'est faite à un moment très particulier de l'action entreprise depuis trois ans par ATD Quart Monde devant la gare d'Yverdon-les-Bains. Pascal Devanthéry, engagé dans la Pastorale de rue devait renoncer à son soutien à cette action, pour prendre d'autres engagements. Après le choc de l'annonce de son départ, les membres du groupe se sont mobilisés de manière formidable pour prendre des responsabilités. Les volontaires du Mouvement ont alors compris que leur rôle n'était plus d'impulser des actions mais de soutenir chacun pour qu'il puisse tenir les engagements qu'il souhaitait prendre.

C'est ainsi que la journée du 17 octobre et la belle fête pour remercier Pascal ont été fortement prises en charge par les membres du groupe.

Le chemin cher au Père Joseph Wresinski qui faisait une grande différence entre aider les personnes et vouloir ensemble, avec elles et d'autres, détruire la misère, c'est encore celui d'ATD Quart Monde aujourd'hui.



Novembre



*Sur le plan cantonal, voire communal,
les membres du Mouvement poursuivent également leur combat politique.
En 2013, à Bâle, ATD Quart Monde s'est associé à d'autres
organisations pour déposer une pétition «La culture pour tous»
à la Chancellerie d'Etat
(voir www.vierte-welt.ch Regionalseite Basel)*

Avec le monde politique

Le 15 mai 2013 le Département fédéral de l'Intérieur a publié le « Programme national de prévention et de lutte contre la pauvreté » pour les années 2014 – 2018.

Ce programme est la concrétisation d'une stratégie nationale de lutte contre la pauvreté pour laquelle ATD Quart Monde s'est engagé en première ligne ces dix dernières années avec d'autres associations. Dans ce processus, les personnes en situation de pauvreté ont amené leurs préoccupations exprimées dans le cadre de l'Université populaire Quart Monde à Treyvaux.

Ce programme de la Confédération fixe trois priorités :

- **Les chances de formation des enfants, des jeunes et des adultes**
- **L'intégration sociale et professionnelle**
- **L'amélioration des conditions de vie, notamment des familles**

Le programme vise à doter le pays d'une base cohérente pour l'ensemble des mesures disparates aux différents niveaux institutionnels, en identifiant les bonnes pratiques et en mettant leurs acteurs en réseau.

En tant qu'acteur de ce réseau, ATD Quart Monde prend trois engagements :

- Participer au groupe d'accompagnement de ce programme
- Veiller à ce que les personnes concernées soient consultées dans le cadre du monitoring et de l'évaluation du programme
- Etre très proche des personnes concernées par notre action – en particulier des jeunes – pour qu'ils soient partie prenante des initiatives mises en place et qu'ils en bénéficient.

En 2013, l'équipe d'ATD Quart Monde en lien avec les instances de l'ONU à Genève

a collaboré avec d'autres organisations à la rédaction d'un manuel pour la mise en œuvre des *Principes Directeurs sur l'extrême pauvreté et des droits de l'homme* adoptés par le Conseil des droits de l'homme et l'Assemblée générale des Nations Unies en 2012.

Chaque année, la commémoration du 17 octobre est organisée en collaboration avec le Service de l'information de l'ONU. En 2013, ce sont les jeunes qui ont délivré leur message sur le thème « *Agir ensemble vers un monde sans discrimination : en s'appuyant sur l'expérience et les connaissances des personnes vivant dans l'extrême pauvreté* ». ATD a aussi participé à de nombreuses autres consultations et procédures. (pour en savoir plus : <http://www.atd-quartmonde.org/-Nations-Unies-ONU,434-.html>)



Décembre



Peinture de Guendouz Bensidhoum

Le volontariat international ATD Quart Monde propose aux jeunes de donner un temps de leur vie pour un engagement en solidarité avec les personnes et familles du monde de la misère. Pour découvrir cet engagement des stages de trois mois sont proposés régulièrement au centre national du Mouvement à Treyvaux.

Le volontariat: un engagement varié

L'engagement du volontariat d'ATD Quart Monde comporte de multiples facettes comme en témoigne ici Marjorie Orcullo, Pierre Zanger et Guendouz Bensidhoum.

«Pour construire la paix pour tous, là où je vis, il faudrait créer des liens de fraternité. » Irie, 8 ans (Côte d'Ivoire) Donner à un enfant la chance de s'exprimer, d'être écouté, c'est le reconnaître et lui faire sentir qu'il a de la valeur. J'apprécie de faire partie du secrétariat international de Tapori, une équipe qui cherche différents moyens de partager le message des enfants, leur vécu aussi. Comme volontaire permanente, je m'engage pour les enfants qui ont moins d'opportunités à être écoutés et entendus. Je suis heureuse de contribuer à penser sans relâche à ce qu'il faut créer pour pouvoir les soutenir et faire entendre leurs voix.

«L'engagement de volontaire, c'est avant tout un engagement dans une présence au quotidien avec des familles très pauvres. Cette présence aux familles, j'ai pu la vivre pleinement pendant deux ans en Belgique. En embrassant il y a quelques mois en Suisse une nouvelle mission de secrétariat dans l'équipe d'animation nationale, cette présence aux familles se fait peut-être moins visible. Pourtant, elle reste complètement au cœur de notre pensée et de notre action, que ce soit lorsque l'on reçoit un appel téléphonique, que l'on rencontre un groupe local ou que l'on anime une journée de rassemblement national. »

«Depuis 2010, je fais partie de l'équipe du centre national à Treyvaux. Je travaille à mi-temps dans mon atelier de peinture à Fribourg. A partir de là, je rencontre des personnes du quartier qui me parlent de leur histoire, de celle de leur quartier et de la Basse Ville. Elles rappellent ainsi la vie des familles pauvres. Je leur parle des actions culturelles que nous menons avec les gens démunis au sein du Mouvement. J'aime évoquer cette dimension car elle amène à réfléchir sur ce qui est vraiment nécessaire pour lutter contre la misère. Quand les gens comprennent que nous développons cette dimension culturelle dans notre engagement pour détruire la misère, ils réalisent que les personnes qui vivent dans la pauvreté ont des aspirations comme tout le monde, une quête de beauté.»



Perspectives



«Ce sont mes visages, ils unissent tout un monde, oui le monde entier. Peu importe la couleur, les origines, les croyances, nous faisons partie d'un seul monde. Un monde qui, j'espère, va vers l'harmonie et la paix...»

2014 verra la parution du livre autobiographique de Nelly Schenker qui a lutté toute sa vie afin que la misère qu'elle a connue ne se reproduise plus et que jamais plus, comme elle dit : « on ne vole notre intelligence et celle de nos enfants » !

La parole de celles et ceux qu'on n'entend jamais peut changer la vie à travers le monde

Sur la base des travaux d'évaluation menés en 2013, les membres du Mouvement ATD Quart Monde Suisse se sont donné cette orientation prioritaire commune pour guider leur action en 2014 et jusqu'en 2017 : « *Nous voulons rejoindre les personnes les plus démunies de toutes origines et cheminer à leurs côtés en respectant leur liberté et leurs choix, en prenant le temps de l'écoute et de la confiance.*

Par notre présence et notre action, nous voulons rassembler autour d'elles d'autres citoyens afin de lutter ensemble contre l'exclusion et la misère, avec les capacités et l'intelligence de tous. »

Cette orientation se traduit par le renforcement et la création de projets de présence auprès de populations défavorisées en Suisse, avec des actions culturelles et de création artistique favorisant la rencontre, la paix et la participation :

- **A Bâle, avec une nouvelle permanence « Porte ouverte –Treffpunkt »** dans le quartier de Kleinhüningen et des périodes de bibliothèque de rue pendant les vacances scolaires dans le quartier de Klybeck
- **A Genève, avec un nouveau projet de « Festival des savoirs et des arts »** qui se prépare avec les habitants du quartier de Châtelaine lors d'une présence hebdomadaire et qui culminera dans la semaine du 2 au 5 juillet.
- **A Fribourg, avec un nouvel enracinement dans un quartier** en partenariat avec d'autres associations. Cet enracinement est renforcé par l'habitat d'une volontaire dans un quartier réputé sensible.
- **A Zürich, auprès des demandeurs d'asile déboutés**, avec des visites hebdomadaires dans deux centres d'urgence.
- **Par des ateliers d'art itinérants.**

A Genève, le Secrétariat international Taporî réalise du matériel pédagogique. A paraître prochainement : « Apprendre, oui on aime ! », un document qui donne la parole aux enfants, aux parents et à des enseignants du monde entier sur les conditions nécessaires pour bien apprendre à l'école.

Pour l'équipe d'animation :
François Jomini, coordinateur national



Comptes 2013

Bilan au 31 décembre 2013

ACTIF	2013	2012
Liquidités	263'429.00	286'617.28
Dépôts	19'199.20	19'169.70
Créances diverses	140.02	132.42
Stock (livres et cartes)	2'905.17	2'571.15
Compte de régularisation actif	9'768.95	27'468.65
Mobilier, matériel, véhicules	20'122.21	24'877.66
TOTAL DE L'ACTIF	315'564.55	360'836.86
PASSIF		
Dettes	149'153.15	149'153.15
Fondation ATD Quart-Monde	50'000.00	100'000.00
Compte de régularisation passif	25'793.28	34'184.43
Fonds étrangers	224'946.43	283'337.85
Excédent	90'618.12	77'499.82
<i>Excédent au 1er janvier</i>	77'499.28	81'859.66
<i>Excédent de produits/ charges</i>	13'118.84	-4'360.38
Fonds propres	90'618.12	77'499.28
TOTAL DU PASSIF	315'564.55	360'836.86

Avec le soutien de la
 Loterie Romande

En 2013, l'action d'ATD Quart-Monde a été soutenue notamment par l'OFAS, le canton de Bâle-Ville et plusieurs communes du canton de Genève, le Pour-cent culturel de la Migros, la Fondation pour la solidarité avec les êtres humains dans le besoin. **Un grand merci également à tous nos donateurs privés.**

Compte de résultat au 31 décembre 2013

PRODUITS	2013	2012
Cotisations des membres	43'220.00	52'940.00
Dons	445'775.34	470'314.90
Loterie Romande CPOR	65'000.00	65'000.00
Loterie Romande Fribourg	15'000.00	15'000.00
Loterie Romande Genève		10'000.00
Subventions publiques	102'511.00	87'973.00
Fondations, associations	71'500.00	167'120.95
Fondation ATD Quart Monde	200'000.00	150'000.00
Autres produits	60'162.38	61'944.42
TOTAL DES PRODUITS	1'003'168.72	1'080'293.27
 CHARGES		
Charges d'activités (y compris salaires)	764'504.24	835'127.25
Communication et transport	83'053.97	92'819.50
Autrs charges exploitation	136'377.47	149'234.68
Amortissements	6'113.59	7'472.22
TOTAL DES CHARGES	990'049.27	1'084'653.65
 Résultat de l'exercice	 13'118.84	 -4'360.38

Les comptes détaillés peuvent être obtenus auprès de notre secrétariat





Mouvement ATD Quart Monde

CP 16 - 1733 Treyvaux

Tél. 026 413 11 66

contact@quart-monde.ch- [www. quart-monde.ch](http://www.quart-monde.ch)

CCP-17-546-2 IBAN CH64 0900 0000 1700 0546 2

Photos: ATD Quart Monde